

Pour prouver cela il fallait comparer vos œuvres avec celles des écrivains français et canadiens. Le but d'une comparaison, c'est d'élever l'œuvre comparée, si elle réalise dans l'originalité, les qualités du maître ; le but de la comparaison est aussi d'abaisser et de dégonfler, si l'œuvre comparée ne fait que reproduire ou déguiser gauchement les idées d'un poète.

La comparaison que nous avons faite, poète des poésies d'autrui, c'est celle dont le résultat est pour vous un certificat.....

Vous vous comparez à la colonne Vendôme ! C'est bien modeste. Pourquoi ne pas vous comparer à l'*Arc de Triomphe* ?  
Ce que vous en avez jeté dans le *Lac de Belœil* :

*Il faut monter pour venir jusqu'à moi,*

aurait dû vous revenir en mémoire.

Vous avouez candidement—Ne nous surprenez donc plus de la sorte — que vous n'êtes pas un poète de premier ordre. Seriez-vous, par hasard, un poète de deuxième, de troisième ordre ?

Non, monsieur Fréchette, vous n'avez aucun rang, et vous n'êtes d'aucun ordre, pour la raison qu'ayant plagié dans tous les ordres et à tous les degrés, on ne vous trouve nulle part. Votre bagage étant celui des autres, on ne peut vous donner d'étiquette.

Vous dites que le BON COMBAT vous consacre douze pages et qu'il n'en consacre que quatre aux noces de Monseigneur. Il s'agit dans ce numéro de la poursuite intentée contre Mgr Fabre par MM. L. E. Morin, J. A. C. Madore, Jos. Fortier, J. Emile Vanier et A. Filiatreault, directeurs de la société de publication du *Canada-Review*, et vous appelez cela des *noces* !

A la huitième ligne de votre lettre vous parlez de noces d'argent ; quelques lignes plus bas ( voir le *National*) il s'agit de noces d'or !

A propos de ce qu'on appelle votre couronnement — cela nous rappelle toujours l'élévation de M. Casault au rang de caporal dans l'armée française — vous écrivez :

Mais, monsieur l'abbé, puisque cette petite branche de laurier vous empêche de dormir, n'en parlez donc jamais. Il me semble que je n'en rebats pas les oreilles de mes compatriotes, moi ! Le fait est que si les jaloux et les envieux ne se chargeaient pas de la remettre à chaque instant sur le tapis, la petite branche, il y a longtemps qu'on l'aurait oublié :